

Sept-Îles, le 18 septembre 2013

Mme Renée Poliquin,
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

Bonjour,

J'ai assisté à plusieurs rencontres d'information donnée par Mine Arnaud et aux audiences du BAPE. Je ne suis pas une spécialiste, mais je voulais partager mon point de vue. Je ne rentrerai pas dans les détails, aux audiences du BAPE beaucoup de questions ont déjà été posées.

En 2010, Mines Arnaud est venu nous parler d'un projet de mine d'apatite. Que tout allait bien aller, que l'on pourrait même boire l'eau traitée qui serait retournée au ruisseau Clet. Environ un an plus tard, en 2011, nous avons appris, grâce à certains citoyens, que dans le projet Mine Arnaud il y avait aussi l'extraction de magnétite titanifère. Pourquoi avoir caché ce fait en 2010 ? La notion de confiance doit être présente entre les parties. Mais comment faire confiance quand plusieurs questions concernant différentes parties du projet encore aujourd'hui restent en suspens, sans réponses convenables et que des zones grises subsistent. Existe-t-il d'autres choses qui nous sont cachées? Pour ces raisons, je crois qu'il faut se prononcer contre le projet tel qu'il est présenté.

Si ce projet venait malgré tout à être accepté, il comporterait des effets secondaires sur l'environnement et ceux qui l'habitent. Je fais partie des personnes vulnérables, je ne voudrais pas faire partie des statistiques de taux de cancer ou autre maladie. Un de mes enfants a déjà fait partie des statistiques. Quand tu passes ta main dans les cheveux de ton enfant de 4 ans et qu'il te reste dans la main, ça fait mal... tu te bats pendant plusieurs années avec lui, pour lui et avec l'aide de tous les membres de la famille, les amis, ses copains de classe, les professeurs, le personnel infirmier, les médecins et beaucoup d'autres encore. Une seule vie, mais combien de monde touché... c'est comme ça pour chacun! Je ne voudrais pas que mes enfants vivent cela, je ne voudrais pas que mes amis vivent cela, je voudrais que personne n'ait à vivre cela.

Des informations sur ce que seraient les risques sur notre santé nous arrivent et sont contradictoires. À qui faire confiance ? Je serais porté à faire confiance à ceux qui ne sont pas impliqués monétairement dans le projet.

Je suis une fille de la «côte» comme ma mère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère. Je pêche et je chasse. Mon conjoint n'est pas de la région, mais comme beaucoup d'autres, il est heureux ici. Si le projet de Mine Arnaud voit le jour, malheureusement nous avons décidé de quitter Sept-Îles. Nous ne voulons pas prendre la chance de mettre notre santé dans les mains de Mine Arnaud. Nos enfants sont avisés de cela. Ils auront un choix à faire eux aussi. S'ils restent, feront-ils partie des statistiques ?

Louise Dionne

Sept-Îles, QC, '